# FORMATION D'UN NOUVEAU WAFD

Voir notre information page 4

لافوا دى اوريان

# La VOIX de l'ORIENT

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

10 MM

IVème ANNEE -- No. 177. Directeur politique : A. BEZIAT JEUDI, 24 AVRIL 1952.

# CHAM-EL-NESSIM

## PAQUES FLEURIES

« Prions à Dieu qu'avant qu'ayons vieillesse, miracle de paix partout puist advenir. »

Charles d'ORLEANS.

EN ce calme Cham El Nessim, en cette journée toute ouatée de douceur et de fraîcheur printanières, est montée à mes lèvres la touchante supplication du vieil et gentil poète, contemporain de Jeanne d'Arc, qui vécut la si longue et si cruelle guerre de Cent Ans, coupée, comme celle-ci, de longues trèves, de périodes de « guerre froide » et de terribles et fulgurants accès de « guerre chaude » ; car, depuis 1914, les hommes de ma génération ont-ils connu la paix ?

Deux mondes sont farouchement dressés l'un contre l'autre, sur un immense arc de cercle qu'on pourrait dessiner, depuis les fjords paisibles de Norvège jusqu'en cette péninsule de Corée où toute la misérable population du pays du « Matin calme » ---- ô ironie ! ---- attend que prenne fin le drame tragi-comique d'un armistice de « mauvaise volonté ».

Deux milliards d'êtres humains qui ne demandent qu'à vivre paisiblement et laborieusement, sont dans la perpétuelle angoisse d'une explosion qui les jettera sur les routes de la misère, de la souffrance et de la désolation, routes amères que des millions d'entre eux ont déjà parcourues, routes sanglantes où ils ont laissé des millions et des millions d'êtres chers, auteurs ou espoirs de leur vie....

Et cette guerre qui menace plus terrifiante, plus meurtrière, plus « exhaustive » encore que les précédentes, personne n'en veut..... De part et d'autre de ce « rideau de fer », on proclame que deux sociétés organisées différemment ---- au fond, le sont-elles tant que ça ! qu'en dit-on, en Sirius ? ---- peuvent parfaitement cohabiter et elles se le prouvent en montrant que cette compétition pacifique, le commerce, est aussi désirable, aussi bienfaisante pour le fermier du Far-West que pour celui des kholkoses, pour l'ouvrier de Manchester que pour celui de Stalingrad....

Cette peur de la guerre qui épuise les Etats, déséquilibre les populations, ouvre devant l'humanité comme un abîme où, prise de vertige, elle risque, malgré elle, de se laisser tomber. En cette silencieuse journée de Cham-el-Nessim, propice à la méditation, avec ferveur, je répète, après le poète, en empruntant son vieux langage : « Prions à Dieu qu'avant qu'ayons vieillesse, miracle de paix partout puist advenir ! »

Mais, ce « miracle de paix », j'espère que sur le terrain national, il est réalisé et ne défaudra plus. Fondé pour faire œuvre de «concorde nationale», j'ai toujours eu à cœur de tenir ce journal hors des politiques partisanes. Mais, est-ce faire action de partisan que de constater que, depuis un terrible séisme, l'atmosphère s'est singulièrement rassénérée et purifiée !

Ce matin, en ce jour calme de Cham-el-Nessim, en ouvrant nos quotidiens, j'ai longuement regardé des photos qui ont mis du baume et tout l'espoir en mon âme de vieux résident et de bon fils d'adoption... Trois, surtout, je ne pouvais me lasser de les contempler... Toutes les trois illustraient « la Concorde nationale » à l'occasion de la fête de Pâques célébrée par la plus grande Communauté Chrétienne, composée d'Egyptiens les plus authentiquement autochtones. Ces trois photos montraient le très vénérable Patriarche des Coptes-Orthodoxes, d'abord, avec le chef du gouvernement, S.E. Hilali pacha, puis, avec S.Em. le Cheikh Hassanein Maklouf, grand Moufti d'Egypte, enfin, avec S.Em. le Grand Rabbin, Nahoum Effendi. Cette troisième où S.B. l'Amba Youssab attirait fraternellement dans ses bras le chef d'une Communauté nationale particulièrement éprouvée était fort émouvante !

Notre Auguste Souverain, les hommes d'élite que Sa confiance a placés aux leviers de commande, comme ce jeune gouverneur du Caire qui a déjà conquis ses administrés, ont multiplié, ces jours derniers, à l'occasion des fêtes religieuses, leur sollicitude pour toutes les Communautés. Cette atmosphère de fraternité qui règne, j'espère qu'aucun publiciste, se targuant d'être patriote, ne viendra la troubler.

La Patrie a maints problèmes à résoudre dont plusieurs d'importance vitale, tant du domaine des relations extérieures que de celui de la reconstruction politique, administrative et économique. Mes chers confrères, qui avez la plume si leste et avez trop souvent succombé à la tentation de la polémique, comme tous ces problèmes seront plus faciles à résoudre si nous savons garder ce climat de « Concorde Nationale » !

A. BEZIAT.

## Le plan des Nations Unies pour la réinstallation des réfugiés arabes

Le Gouvernement britannique accordera une somme de Lst. 4 millions 452.000 pour la première année de la mise en exécution du nouveau plan des Nations Unies pour secourir et réinstaller les réfugiés arabes de Palestine. Ce plan, qui sera exécuté par l'Agence de secours et de Travaux des Nations Unies, couvre une période de trois années. Par ailleurs, le prêt sans intérêt offert récemment par le gouvernement britannique à la Jordanie contribuera indirectement au succès de ce plan.

## Chez nous... cette semaine...

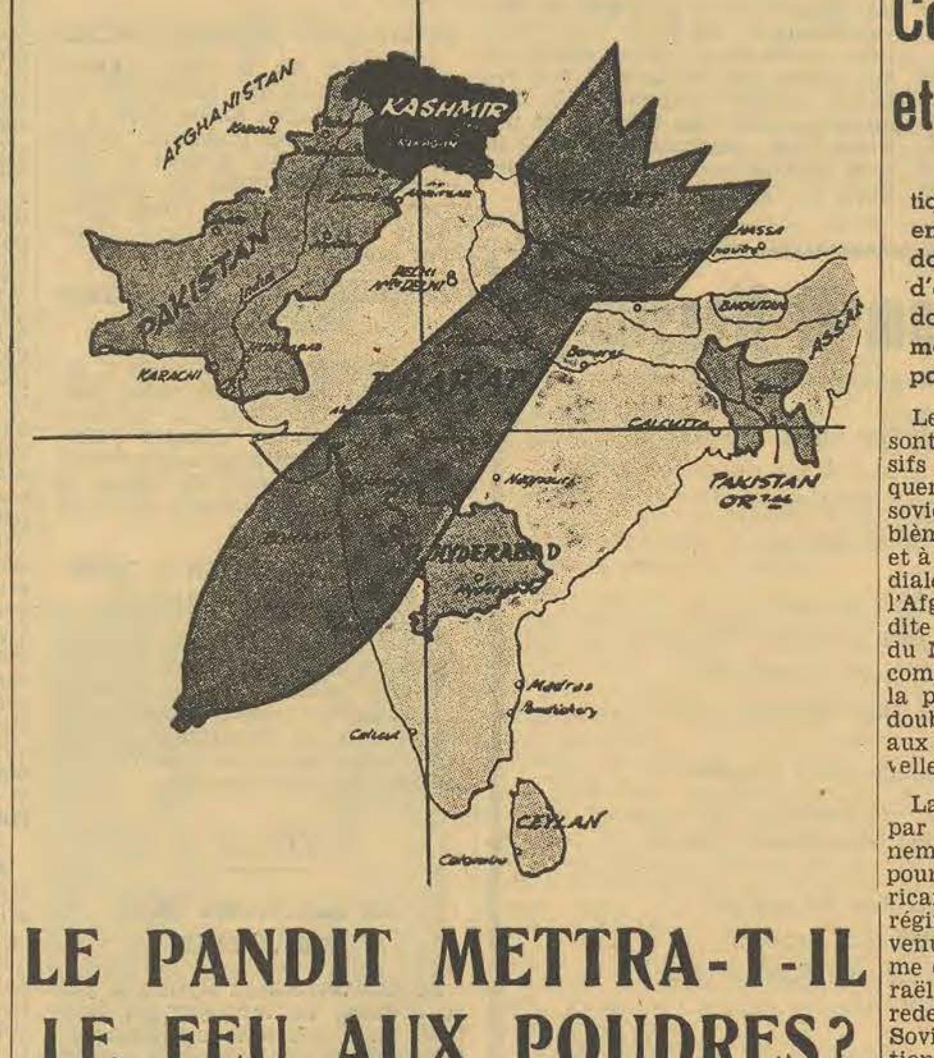
par

Mme. M.-C. BOULAD

Une gracieuse Dame, une Princesse inaugurant une institution sociale et de charité, dont elle sera le levier, parce que le souffle, comme pour d'autres, auparavant, dépassa l'attention révérencieuse des organisateurs, qui voulant lui éviter de la fatigue, lui avaient simplement indiqué qu'à l'étage supérieur il y avait aussi de l'ouvrage à honorer d'un coup d'œil, mais qu'il valait mieux s'abstenir de monter, parce qu'il n'y avait pas d'ascenseur, cette gracieuse Princesse, cette Dame, la Princesse Fawzia dit : « nous monterons puisqu'il y a des escaliers. » Cette boutade charmante est bien plus qu'une boutade, c'est un enseignement : ne pas écarter l'effort, l'ennui, parce que l'on est grand en titre. Si la leçon était retenue à tous les degrés de l'échelle sociale, il y aurait infiniment moins de dégâts dans notre société. Et la même princesse, à qui l'on présentait le ministre des Affaires Sociales, dit : « Voilà celui dont nous attendons beaucoup. » Encore une leçon, qui pour en avoir été donnée avec un sourire ne doit pas moins marquer. Oui le pays attend beaucoup du ministre des Affaires Sociales. C'est de lui que dépend le renforcement de notre organisme social, et il ne faut pas être sorcier, pour dire que lorsque celui-ci sera fort, nous pourrons demander beaucoup de nous et des autres. J'ai assisté à des inaugurations présidées par la Princesse Fawzia il y a des sourires qui sont des appels directs à l'action. Voilà le sourire de notre Princesse.

Mais tout n'est pas toujours très beau chez nous. Et je pense en tout premier lieu, parmi les faits, disons les méfaits de cette semaine, à l'un de ces arrêtés pris par le Ministre des Finances au sujet de la limitation des crédits que le contrôle des Changes sera autorisé à allouer aux « partants » pour l'Etranger. Cent livres pour toute l'année ! ! ! Nous qui nous sommes faits volontiers les fervents apôtres de ceux qui sont actuellement au gouvernement, sur toute la ligne de leurs réalisations courageuses, nous sommes obligés de déchanter parce que cette mesure a fortement l'odeur de la démagogie, et que celle-ci nous la honnissons par-dessus tout. C'est pour plaire à une certaine Presse ignorante et insouciante qui a claironné contre les fortunes qui se dépensent en Europe, que l'on a décidé cette mesure de « popularité. » Encore que cette mesure n'est guère populaire dans les milieux sains, car elle va paralyser notre tourisme. Un pays qui fait des restrictions inconcevables sur

( Lire la suite en Page 2 )




# LE PANDIT METTRA-T-IL LE FEU AUX POUDRES?

C'EST sous ce titre que nous recevons un document d'origine pakistanaise traitant de la question du Cachemire. Nous avons eu l'occasion, déjà, de l'exposer à nos lecteurs, sous un jour plutôt favorable à l'Inde quand nous avons cité les déclarations du premier ministre du Cachemire. En toute objectivité, nous allons donner, ci-dessous, l'argumentation du Pakistan. Auparavant, nous attirons l'attention du lecteur sur la carte ci-jointe Les parties grisées forment, quoique séparées par de grands distances, l'Etat du Pakistan, essentiellement musulman. Le Cachemire ---- sur la carte Kashmir ---- gouverné par un prince de religion hindouiste, esten très grande majorité peuplé de Musulmans. On remarquera la grave menace communiste qui, partant du Thibet, pèse sur l'Inde de ce pandit Nehru qui, en de multiples occasions internationales, ne cesse de jouer avec le feu.

Un Pandit a enlevé un pays à son peuple. Et ce n'est pas un petit pays. En effet la superficie du Cachemire est égale à celle de la Belgique, du Danemark, de la Hollande de l'Autriche et de l'Albanie réunis. Ce Pandit ne veut rien entendre : ni les protestations des habitants musulmans, ni celles du Pakistan dont le Cachemire est un prolongement naturel, ni les recommandations de l'O.N.U. qui se réclame des droits des peuples à disposer de leur sort.

Comme ce Pandit refuse de retirer ses troupes et de procéder à un referendum sous le contrôle de l'O.N.U., tout porte à croire que ce différend pourrait bien mal finir et déclencher une guerre susceptible de mettre le feu aux poudres dans le monde entier.

En raison de la gravité de cette perspective, nous avons cru devoir vous donner une idée de la cause actuellement plaidée à l'O.N.U.

Le différend du Cachemire a été soumis à l'O.N.U. en janvier 1948. Il s'y trouve toujours après avoir fait couler beaucoup d'encre.

I. — La paix et l'amitié entre l'Inde et le Pakistan sont nécessaires pour la stabilité du Sud-Est Asiatique. Aucun des deux pays ne peut jouer un rôle important dans les affaires internationales aussi longtemps que la tension actuelle persistera entre eux.

II. — Le Cachemire est le point crucial des relations Indo-Pakistanaises. Aucune amitié n'est possible entre les deux nations tant que ce problème n'aura pas été résolu. D'autres questions d'ordre secondaire seront liquidées aussitôt le différend du Cachemire résolu.

III. — Pendant plus d'un an les Premiers Ministres des deux pays ont échangé des messages dans le but d'arriver à une entente commune tendant à régler le différend indo-pakistanais d'une façon pacifique. Durant cet échange de correspondance, le Premier Ministre de l'Inde a tenu à exclure le différend du Cachemire du champ de l'entente, alléguant que ce problème était débattu au Conseil de Sécurité. En même temps, l'Inde rejetait toutes les solutions proposées par ce Conseil.

IV. — L'affaire du Cachemire a été soumise au Conseil de Sécurité depuis Janvier 1948. Plusieurs enquêtes ont été faites sur place par l'U.N.C.I.P. * et il est peu probable que d'autres enquêtes puissent révéler de nouvelles informations. Les ajournements successifs apportés à la solution du problème ont créé un sentiment d'amertume et de frustration tant au Cachemire qu'au Pakistan.

V. — L'Inde et le Pakistan avaient convenu que le différend serait réglé par un plébiscite impartial. Toutefois, des divergences de vue surgirent quant à la procédure à suivre.

VI. — En tenant compte de tous les facteurs, l'U.N.C.I.P. a obtenu l'approbation de l'Inde et du Pakistan pour ses résolutions du 13 Août 1948 et du 5 Janvier 1949.

VII. — En exécution de cet accord, l'ordre de « cessez-le-feu » fut donné le 1er Janvier 1949, et la ligne de démarcation fut tracée en Juillet 1949. L'Amiral Chester W. Nimitz fut nommé directeur du plébiscite.

* *La Commission de l'O.N.U. pour le différend Indo-Pakistanais.*

( *Lire la suite en Page 2* )

# Comment on juge les Etats Arabes et Israël derrière le rideau de fer

Le journal tchécoslovaque « Bud » écrit un article sur la politique des Etats du Moyen-Orient dans lequel l'Etat d'Israël est engu...irlandé de la belle manière. Nous le reproduisons à titre documentaire. Ici, en Egypte, il n'est pas inutile qu'on sache l'état d'esprit des dirigeants de l'opinion là où règne Staline et ses diadoques. Naturellement la Russie et ses satellites ---- qui ont tellement désarmé, comme il est notoire ---- sont les champions de la paix.

Les pays du Moyen-Orient se sont dressés contre les plans agressifs des Anglo-Américains et fréquemment ont soutenu la position soviétique lors de l'étude du problème relatif à la menace de guerre et à l'établissement de la paix mondiale. L'Egypte, la Syrie, le Yémen, l'Afghanistan, l'Iran, l'Arabie Séoudite et d'autres pays du Proche et du Moyen-Orient se sont rendu compte des dangers que présentait la politique impérialiste, et ils redoublent d'efforts pour s'arracher aux griffes des fauteurs d'une nouvelle guerre.

La seule exception est fournie par l'Etat d'Israël, dont le gouvernement Ben Gourion appuie à cent pour cent les plans de guerre américano-anglais. Par la faute de son régime réactionnaire, Israël est devenu l'agent direct de l'impérialisme dans cette partie du monde. Israël qui, dans une large mesure, est redevable à la politique de l'Union Soviétique, en mai 1948, de sa création, qui illustre si bien le principe du libre droit des gens à disposer d'eux-mêmes, s'est rangé dans le camp des fauteurs de guerre, s'oppose à la politique des 600 millions d'hommes qui forment le camp de la paix. Israël est une république bourgeoise, gouvernée par la bourgeoisie juive, étroitement liée au capital américain et partiellement aussi britannique.

Le mouvement sioniste s'est rendu compte, au lendemain de la deuxième guerre mondiale, que l'étoile britannique avait quelque peu pâli et il s'est orienté, en conséquence, vers l'impérialisme américain. Si, auparavant, le mouvement sioniste avait été financé par Rothschild et d'autres banquiers londoniens, ce sont les suppôts sionistes de Wall Street qui se sont trouvés en première ligne après la deuxième guerre mondiale et qui ont fait coïncider les intérêts sionistes avec ceux des impérialistes américains. Ces magnats fondèrent une société par actions, la « Palestina Economic Corporation », qui a asservi l'économie israélienne, évincé les capitaux britanniques ainsi que l'influence politique anglaise. Wall Street maintient le gouvernement du Mapaï, parti de Ben Gourion, la tête hors de l'eau. Wall Street dicte à Israël la politique qu'il doit suivre. Ainsi Israël est devenu l'exécuteur obéissant des ordres américains et s'est rangé dans le camp des ennemis de la paix.

Cependant, le mouvement pacifique croît sans cesse en puissance et en force dans la région du Moyen et Proche-Orient. Les Etats arabes refusent d'exécuter les ordres des impérialistes américains et anglais,leurs peuples luttent ouvertement pour leur liberté et leur indépendance, et se rangent dans le camp des défenseurs de la paix. La dernière session de l'O.N.U., à Paris, en est une preuve, puisqu'elle a montré que les Etats arabes avaient cessé d'être les obéissants satellites du bloc anglo-américain. L'attitude de ces pays est de bon augure quant à l'effondrement des plans impérialistes pour le Proche et le Moyen-Orient, plans qui s'appuient actuellement sur Israël.

Le Mouvement en faveur de la Paix s'y développe sans cesse et constituera, une aide précieuse dans leur lutte contre les régimes antipopulaires qui ont entraîné le jeune Etat israélien à la remorque de l'impérialisme américain, au service des fauteurs de guerre.

( BUD ).

## Le Pakistan voudrait fabriquer des armes

Le ministre des Finances du Pakistan en présentant le budget de son pays, a déclaré que son gouvernement allait lancer un emprunt pour former une compagnie qui prendrait le nom de Pakistan Armament and Aircraft Industries (au capital de 10 millions de livres sterling) « afin de rendre le Pakistan indépendant de l'étranger en ce qui concerne les fournitures d'armes ».

Il n'est toutefois pas précisé si des souscripteurs étrangers ne pourront pas prendre des participations dans cet emprunt et s'assurer ainsi un certain contrôle de la production d'armes pakistanaise.

# La politique internationale du bloc soviétique depuis ...la deuxième guerre mondiale

SI l'on établit le bilan des relations internationales depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, on constate que l'Union Soviétique et ses satellites ont sans cesse tenté d'entraver les progrès du monde libre. Cette attitude se manifeste aussi bien dans le domaine de la politique étrangère en général que dans celui de l'économie, ou des rapports avec les différentes nations.

Des organisme internationaux, allant des Nations Unies aux groupements privés tels que la Croix-Rouge internationale, ont tenté d'inclure le bloc soviétique dans un programme de coopération internationale.

,Une longue liste d'individus, y compris des journalistes et des experts en affaires slaves, ont vainement cherché à visiter les pays du bloc soviétique pour pouvoir retracer au reste du monde la façon de vivre et de penser de ce monde.

A toutes ces offres, le communisme n'a répondu que par un seul et unique mot : -« Niet ».

C'est le seul mot russe connu dans le monde comme le synonyme de la négation soviétique de tous les efforts constructifs en vue de faire régner la vérité, la paix et la liberté.

* * *

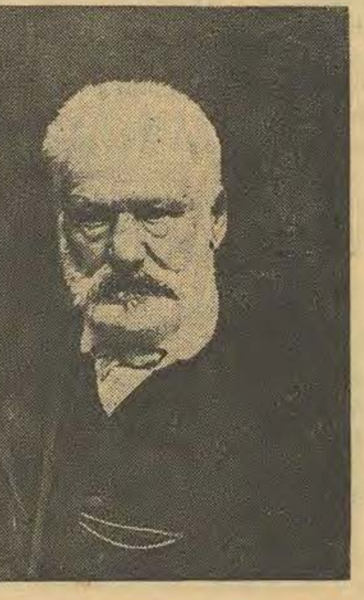
Dans le domaine de la politique internationale, le « niet » a répondu à des propositions faites dans le cadre des Nations Unies pour un désarmement international et le contrôle de l'énergie atomique. Il a répondu à toutes les propositions d'inspection et de vérification des conditions d'existence entre les murs de la prison communiste.

Le « niet » a répondu aux efforts humanitaires de la Croix-Rouge internationale tendant à vérifier l'état de santé et les conditions de vie des prisonniers des Nations Unies en Corée.

Dans le domaine économique, l'Union Soviétique a répondu par « Niet » au Plan Marshall. Lorsque la Tchécoslovaquie a fait mine de porter intérêt à cet effort de relèvement de l'Europe d'après-guerre, Moscou a resserré son étreinte sur le gouvernement fantoche tchèque.

SIRIUS.

( *Lire la suite en Page 2* )



# *Victor Hugo aura-t-il raison?*

Une des pages les moins connues de Victor Hugo traite de la fraternité entre les peuples. La voici :

*» Un jour viendra où vous, France, vous Russie, vous Italie, vous Angleterre, vous Allemagne, vous toutes nations du continent, sans perdre vos qualités distinctives et votre glorieuse individualité, vous vous joindrez étroitement dans une unité supérieure et vous constituerez la fraternité européenne absolument comme la Normandie, la Bourgogne, l'Alsace, la Lorraine, toutes provinces se sont fondues dans la France.*

*» Un jour viendra où les boulets et les bombes seront remplacés par le vote, par le suffrage universel des peuples, par le véritable arbitrage d'un grand sénat souverain qui sera à l'Europe ce que le parlement est à l'Angleterre, ce que l'assemblée législative est à la France.*

*» Un jour viendra où l'on montrera un canon dans les musées, comme on y montre aujourd'hui un instrument de torture en s'étonnant que cela ait pu être. »*

Et l'on en vient à se demander aujourd'hui : « *Victor Hugo fut-il bon prophète* , » Et ce qu'il écrivit se réalisera-t-il un jour, malgré la bombe atomique et tout le reste ,

Que les dieux nous exaucent !

G.

PEUT-ON LE DIRE?

# "On tue à chaque page"

JE remercie bien vivement « Le Progrès Egyptien », dans son édition de lundi dernier de nous avoir fait connaître ce courageux petit film : « On tue à chaque page », édité par la section cinématographique de la Ligue française de l'Enseignement. Les auteurs « y dénoncent avec vigueur et analysent clairement les divers aspects du redoutable foyer d'infection morale que constituent la plupart des publications illustrées destinées à la jeunesse ».

Comme disent les auteurs du film, dans ces publications éditées dans toutes les langues, « on y tue à chaque page », et, dans tous les pays, les tribunaux d'enfants ont dénoncé la contamination causée par cette littérature primitive et brutale, digne, non d'une époque civilisée, mais de l'âge des cavernes.

Elle est loin la génération qui délectait l'enfance avec « les contes de Ma Mère l'Oie » où défilaient la Belle et la Bête, Cendrillon, le Prince Charmant et même l'Ogre que bernait, par son adresse, le Petit Poucet !... L'enfance y était élevée dans une atmosphère de rêve, de fées, teintée de toutes les couleurs de l'arc en ciel...

J'entends des parents « à la page » dire : « Ne racontez pas aux enfants des légendes puisqu'elles ne sont pas vraies ; ne leur parlez pas de fées puisqu'elles n'existent pas ; il faut leur donner une éducation réaliste... » Et je vois, fruits de cette éducation, des bambins de cinq ans harnachés de revolvers et de mitraillettes inoffensifs, certes, mais qui font « vrai » et qui développeront chez eux la hantise du meurtre.

Il est un fait certain que le problème de l'enfance criminelle devient une question du jour. Toutes les statistiques montrent que les crimes, les attentats aux mœurs chez les enfants, les adolescents sont en inquiétante augmentation. L'Amérique, particulièrement, s'en effraie, car c'est de ses officines que sont partis le pullulement de ces « illustrés où l'on tue à chaque page », les films uniquement consacrés à stimuler l'appel du sexe, l'excitation de la plus brutale sexualité. Finie, la littérature chevaleresque où l'amour ---- dont on voilait, avec tant de raisons, la réalité, comme on ferme l'armoire aux poisons ---- était le couronnement d'une longue compétition courtoise, d'une carrière tendue vers l'idéal. Aujourd'hui, pour le producteur du film ou de l'illustré, il ne s'agit que d'y introduire le maximum de « sexy » et de crimes.

La civilisation occidentale doit beaucoup au « libre effort », mais il ne faut pas qu'elle périsse de ses excès. Une « liberté » qui ne sait pas se garer de la « licence » est condamnée. Il y a des « totalitaires », aussi bien d'extrême-droite que d'extrême-gauche qui ne demandent qu'à la supprimer. Ne leur fournissons pas des arguments... Qu'on veuille bien y réfléchir !

LE HURON.

P.S. — En me relisant, je m'aperçois que je viens de faire l'apologie de la Censure. Pour un journaliste, c'est un comble !..... Mais, puisque nous avons besoin de garde-fous...

# Une belle franchise

Abdel Rahman El Rafei bey, vice-Président du Comité Administratif du parti nationaliste, présidé par Hafez Ramadan pacha, a fait les déclarations suivantes:

« Le retour du Wafd au pouvoir est fort peu probable. Quant au renvoi du Parlement, c'est une mesure anti-constitutionnelle. Cela ne veut pas dire que sous le régime wafdiste la Constitution ait été respectée. Car, nous vivions sous le régime du Pouvoir absolu et sous une de dictature parlementaire. Cette opinion, je l'ai déjà émise dans mon ouvrage paru le 10 Octobre 1951 au sujet des conséquences de la révolution égyptienne. On ne peut donc m'accuser d'avoir profité de la chûte du Wafd, pour l'attaquer. Quant aux négociations, je suis d'avis de donner à Hilali pacha l'occasion ; peut-être, pourra-t-il aboutir à des résultats qui réalisent les aspirations nationales. D'ailleurs, il ne pourra jamais signer un traité avec les Anglais sans le soumettre à la Nation. En outre, il est inadmissible que Hilali pacha accepte moins que ce que le Wafd a accepté. »

Interrogé sur les raisons pour lesquelles il ne s'est pas présenté aux élections, Rafei bey a déclaré qu'il a été, déjà cinq fois sénateur et que sa place se trouve toujours au Sénat, où la Constitution réserve une place aux capacités qui ne veulent pas entrer dans la mêlée électorale.

Rafei bey a déclaré ensuite : « Si le Wafd était resté au pouvoir et n'avait pas été écarté à la suite de l'incendie du Caire, il n'aurait jamais obtenu mieux. Bien au contraire, la situation allait de mal en pis et, chaque jour, les Anglais occupaient une nouvelle ville. En outre, nos jeunes gens étaient envoyés désarmés, pour se faire tuer, contre des forces inégales et étaient même privés de nourriture. Les Wafdistes prétendent que s'ils avaient laissé venir les Anglais, jusqu'au Caire, ils leur auraient fait la chasse comme des oiseaux. Je n'ai pas besoin de réfuter ces prétentions. Le résultat aurait été tout simplement, l'occupation de notre Capitale, après soixante ans de lutte pour en faire évacuer les Anglais. Ici, je reviens à mon ancienne proposition faite dans l' « Ahram» il y a plusieurs mois, au moment de l'abolition du traité : « armons-nous et, en attendant de constituer notre armée, organisons notre résistance passive comme aux Indes et ailleurs. »

A propos de l'incendie du Caire, Rafei bey a déclaré :

« Cet événement regrettable est un indice de rétrogression dans les moyens de lutte pour l'indépendance. En 1919, malgré l'hostilité des Etrangers contre notre mouvement (1), on n'a enregistré que la casse de quelques vitrines. Le lendemain, toutes les organisations, à commencer par Al Azhar, exprimaient leur regret. Par contre, en 1951/52 où les étrangers se sont solidarisés avec nous dans la manifestation du 13-14 novembre, notre Capitale a été incendiée. N'est-ce point là un indice de rétrogression ? »

A propos des élections Rafei bey a déclaré : « Le Wafd est un parti démagogique. A quoi bon instruire nos jeunes gens tant que nous continuons à faire revenir le Wafd au Pouvoir ? Donnons l'occasion, par une modification de la loi électorale, à la nation de choisir les bons éléments et d'en écarter les mauvais. »

(1) Rafei bey fait une très grossière erreur. En 1919 tous les résidents étrangers étaient pour l'indépendance de l'Egypte, témoin l'immense pétitionnement dont je fus un des organisateurs et qui fut envoyé, plus tard, à Adly pacha négociant à Londres.

A.B.

# LE MONDE ARABE De BEYROUTH à BAGHDAD
## Tour d'Horizon

### *Liban*

#### UNE PHOBIE D'ESPIONITE

Il y a environ un mois, le député Emile Boustani, avait présenté une motion à la Chambre tendant à la déchéance de la nationalité libanaise pour tous les Israélites du Liban, sous prétexte que l'Israélite, là où il se trouve, ne peut être que de coeur avec l'Etat d'Israél et, partant, un espion en faveur de cet Etat.

Cette motion fut rejetée comme nous l'avons annoncé, en son temps, le Liban n'ayant rien à reprocher aux Israélites, ne voulut pas procéder à une discrimination religieuse.

Cette semaine, revenant à la charge, le même député présenta une autre motion réclamant la révocation des deux officiers supérieurs libanais de confession juive afin que les secrets de l'armée soient sauvegardés. Cette insinuation n'a pas échappé à M. Helou, ancien ministre des Affaires Etrangères, qui fit l'éloge des officiers pris à parti et accusés injustement. La Chambre, à l'unanimité se joignit à M. Helou et rejeta la motion. On ne sait si M. Emile Boustani est atteint de phobie d'espionite où s'il obéit à un mot d'ordre caché.

#### LA VISITE DE M. ARTAJO

Les commentaires de la presse sur le but de la visite de M. Artajo vont leur train. Le journal « Al Amal » dit que. « le premier but apparent consisterait à raffermir les rapports avec les Etats du Moyen-Orient et ces Etats pourraient tirer profit de la visite; quant au but caché qui tendrait à une alliance méditerranéenne. Ce bloc nouveau, assuré de l'assistance des Etats-Unis, pourrait devenir une zone fortifiée, un rempart pour les Etats de l'Europe Occidentale. »

#### LEVEE DE BOUCLIERS

L'opinion publique est défavorable au projet d'Islamistan.

La presse demande à Khalik El Zamane pourquoi a-t-il choisi les circonstances actuelles pour répandre cette propagande ? Quel est le secret de cet appel lancé à l'heure actuelle ? Quel est le profit que les Etats Arabes pourraient en tirer ? Dans la conclusion du journal de « Beyrouth » on lit :

« Les Etats Arabes ne veulent pas d'un Islamistan confessionnel. Le Liban, s'il doit participer à un bloc ce bloc doit être exempté de tout fanatisme religieux et de tout racisme. »

#### LE MANDAT D'AZZAM PACHA

Le terme du mandat d'Azzam pacha en tant que Secrétaire général de la Ligue Arabe vient à échéance le mois prochain. D'ores et déjà, les Etats Arabes se consultent pour le choix de son successeur. Le Liban et l'Irak, favorisent M. Farès El Khoury, l'éminent homme d'Etat syrien.

#### LA QUESTION DES REFUGIES PALESTINIENS

Le Gouvernement libanais a informé la Ligue Arabe qu'au premier Juin prochain, il arrêtera l'aide fournie aux réfugiés Palestiniens se trouvant sur son territoire. L'état financier du Liban ne permet pas la continuité de cette charge.

#### LES INVESTISSEMENTS DANS L'INDUSTRIE LIBANAISE

D'une causerie faite par M. Abdalla Adra à l'Exposition de l'Industrie des produits alimentaires il ressort que les investissements dans les entreprises industrielles s'élèvent actuellement à environ 500 millions de livres libanaises.

### *Syrie*

#### LES ELECTIONS SONT RENVOYEES

Le Gouvernement Syrien a pris la décision de renvoyer les élections pour une date indéterminée. Cette décision n'a produit aucune réaction. La presse, à l'unanimité, se félicite qu'il y ait enfin un Gouvernement en Syrie. L'opinion publique n'a qu'un désir, celui de le conserver le plus longtemps possible pour qu'il puisse parfaire son programme de réformes et asseoir le régime du pays sur des bases solides.

#### LES RAPPORTS SYRO - ESPAGNOLS

A la suite de la visite de M. Artajo, Ministre des Affaires Etrangères d'Espagne en Syrie, un traité d'amitié a été signé entre les deux pays. Le traité prévoit l'échange diplomatique et consulaire. Il comporte des annexes qui reglémentent les modalités des institutions culturelles qui seront créées ainsi que l'échange des professeurs, la résidence des citoyens des deux pays, les investissements en capitaux et l'achat des propriétés agricoles ou rurales, etc.

#### POUR L'INSTRUCTION DES REFUGIES PALESTINIENS

Le Comité culturel de la Ligue Arabe se réunira à Beyrouth prochainement afin de statuer sur le rapport émis par S.E. Mohamed Hassan El Ashmaoui pacha, Président du Comité culturel de la Ligue Arabe au sujet du programme d'études des réfugiés Palestiniens.

### *Irak*

#### L'INVESTITURE DU ROI FAYÇAL

Le Roi Fayçal atteindra sa majorité, le mois prochain, et à cette date il sera couronné Roi d'Irak ; toutefois, il ne compte pas rester longtemps à Bagdad, mais regagnera l'Angleterre pour continuer ses études supérieures, fixées à trois ans.

La Constitution irakienne ne permettant au Roi qu'une absence de quatre mois, dès lors, il va falloir modifier la Constitution.

Il reste entendu que ces modifications ne pourront être faites qu'après l'investiture et la prise effective du pouvoir par le Roi.

Durant son absence, le Régent Abdul Illah continuera sa mission comme à présent.

#### VISITE PROTOCOLAIRE

De source bien informée, nous apprenons que le Régent Abdul Illah se rendra en Espagne dans la première semaine de Mai prochain. Il sera accompagné de Noury El Said parha, Président du Conseil, M. Jamil El Madfai, Président du Sénat, et M. Fadel Jamali, délégué de l'Irak, à l'O.N.U..

Cette visite n'a aucun caractère politique.

### *Arabie Séoudite*

#### L'EMIR FAYÇAL EN ITALIE

Le peuple italien a accueilli chaleureusement l'Emir Fayçal, Ministre des Affaires Etrangères de l'Arabie Séoudite. Il a été reçu à sa descente d'avion par le Ministre des Affaires Etrangères d'Italie, et plus tard, le Président de la République le convia à un banquet somptueux et l'accompagna à l'Opéra, où il fut chaleureusement ovationné par les nombreux spectateurs.

MOURAKEB.

# Soir de Cham el Nessim

Sur le Nil endormi, une felouque passe
Et penche son front blanc sous l'arche du grand pont.
Porteuse de silence, elle glisse et s'efface...
Sur le fleuve endormi, un batelier répond.

Elle passe et s'efface et le falot du bord
Voit des cygnes géants, ancrés près des terrasses,
Au mystère de l'eau plonger leurs palmes d'or.
Sous l'arche du grand pont, une felouque passe...

Un batelier répond. Puis, monte dans l'espace
Le velours langoureux d'un nostalgique chant
Que rythme le pas sourd des hâleurs ruisselants.

Mon rêve se dissout dans l'ombre qui s'efface...
Le nostalgique chant emporte mon espoir
Qui meurt avec le pas des hâleurs dans le soir....

L. VIALLA.

# 600 intellectuels dénoncent la menace communiste

600 écrivains, artistes et hommes de science, réunis en comité, le 31 mars dernier, pour défendre la liberté de la culture, ont entendu d'éminents intellectuels américains, dénoncer la menace que le communisme fait peser sur l'esprit.

Ce comité est composé d'intellectuels américains qui s'opposent à toute forme de totalitarisme. Des discussions animées prirent place pour décider des meilleurs moyens de défendre, aux Etats-Unis et de par le monde, la liberté de la culture.

Voici, rapportées, les paroles de Max Eastman, Rédacteur du *Reader's Digest Magazine* : « Former, prendre part, ou promouvoir, une organisation, ayant pour objet le renversement d'un Gouvernement qui garantit la liberté de la presse, de la parole et le droit pour le peuple de se réunir en assemblées, constitue, non une idée, ni une opinion, mais équivaut à un acte.

Cet acte est séditieux, et le sera toujours sous quelque forme de gouvernement que ce soit ! Le refus, par certains libertaires de réaliser ceci, constitue un danger plus grand, pour nos libertés civiques, qu'aucun des excès commis par les brûleurs de sorcières.

Beaucoup, de ceux qui ne réalisent pas, ce fait, essayent de regarder à la fois dans deux directions opposées. »

Bertrand D. Wolfe, écrivain, dit que les hommes de bonne volonté, ne peuvent percevoir les profondeurs d'un mal, qu'eux-mêmes sont incapables de faire.

De là vient, que certains voulurent être anti-fascistes, sans être anti-totalitaires et qu'ils ont une estimation erronée du sort de la culture en Union Soviétique.

Après avoir cité maints exemples d'intellectuels, martyrs de l'Union Soviétique, M. Wolfe conclut : « Dans la longue et tragique liste des représentants de la culture que l'état soviétique a martyrisés, je n'ai cité, que quelques-uns, je pourrai en citer des centaines encore, parmi ceux qui ont été déviés de leur vocation artistique, réduits au silence, au suicide, ou expédiés dans des camps de concentration. Beaucoup, n'avaient aucune préoccupation politique, beaucoup restaient loyaux à l'égard du socialisme, du peuple, et de l'idéal proclamé par le bolchevisme : tous cherchaient à être fidèles à leur vision intérieure.

« Mais tout système qui vise à tout dominer, tout ordonner et tout diriger, tout système qui prétend être omnipotent et infaillible, qui rend compte de tout le passé, contrôle le présent tout entier, et décide de tout l'avenir en une seule formule, ne peut tolérer, les improndérables que font naître l'esprit de création, les diversités et la spontanéité des êtres.

« Comment, continue M. Wolfe, comment un état totalitaire, pourrait-il admettre que les hommes puissent créer et produire, quelque chose de neuf, que nul ne peut prédire, ordonner ou interdire, simplement en se penchant sur la tension qui se crée entre leur être intérieur et le reste de l'univers ?

« Le Politburo, emploie la police, dès qu'il sent qu'il ne peut diriger ou contrôler ; et lorsqu'il s'agit de l'artiste qui demeure incurablement un artiste, le seul moyen de contrôle est de le réduire au silence, par l'exil ou par une balle à la pointe de son incontrolable cerveau. »

# LA POLITIQUE INTERNATIONALE

( *Suite de la Page* 1 )

Les autorités soviétiques ont fait preuve d'une attitude négative similaire à l'occasion des efforts déployés pour régler la question de leurs comptes prêt-bail avec les Etats-Unis. Les autres nations qui avaient bénéficié d'une aide semblable durant les hostilités ont réglé rapidement cette question, mais les « niet » soviétiques empêchent toujours un accord sur les 10 milliards de dollars d'aide du temps de guerre que l'URSS a reçus des Etats-Unis.

* * *

En ce qui concerne les rapports avec les autres nations, le « non » soviétique de non-coopération a également été en évidence.

Il a empêché l'unité allemande de se faire depuis que le représentant soviétique a quitté il y a quatre ans le Conseil de contrôle allié, en mars 1948. Il a été de nouveau mis en avant quand les autorités soviétiques ont refusé de coopérer avec la commission créée lors de la dernière session des Nations Unies pour étudier s'il était possible de tenir des élections libres dans toute l'Allemagne.

Les efforts déployés pour rendre sa souveraineté à l'Autriche se sont enlisés devant l'attitude négative des Soviets tout au long de 258 réunions. Et même au moment où un accord semblait certain, le délégué soviétique a trouvé un prétexte pour faire de l'obstruction.

Durant les onze mois de négociations pour la conclusion d'un traité avec le Japon, l'Union soviétique a eu l'occasion de faire connaître ses vues. Et cependant elle a préféré attendre jusqu'au moment de la signature et a tenté alors d'empêcher le traité.

Dans ce cas particulier, la volonté de la majorité n'a pu prévaloir que parce que les Soviets ne disposaient pas du droit de veto.

# BILAN DE LA SABENA

Pendant quelques années, l'aviation commerciale belge a eu de la peine à boucler ses budgets. Mais ceux qui avaient foi dans son avenir n'ont jamais désespéré. Petit à petit, les ailes se sont imposées. Témoin le bilan de la Sabena pour l'exercice 1951.

En 1951, la Sabena a réalisé un chiffre d'affaires de plus de 8 millions et quatre cent mille livres, contre 6 millions cinq cent cinquante mille livres en 1950.

Les dépenses de 1951 s'étant élevées à 8 millions et cent mille livres, l'exercice dernier laisse, après amortissement, un bénéfice brut de 445 mille livres. Après déduction des provisions pour impôts et des prévisions sur perte de change, le bénéfice à répartir atteint 355 mille livres.

Ce résultat a été obtenu sans aucune intervention financière de l'Etat.

Il est dû à une politique d'expansion mesurée, qui a permis, malgré les hausses du prix de revient et le maintien des tarifs, d'étaler les dépenses fixes d'exploitation sur un nombre accru de tonnes-kilométriques offertes.

Celles-ci sont passées de :
tonnes/kilométriques
60.900.000 en 1950 à
72.276.000 en 1951

Le total des tonnes/kilométriques vendues qui était de :
40.943.000 en 1950
s'est élevé à
52.481.000 en 1951

portant ainsi le coefficient de chargement de 67,2 pour cent en 1950 à 72,6 pour cent en 1951.

La Sabena a transporté en 1951 260.674 passagers (195.466 en 1950).

Le transport du fret, qui avait presque doublé de 1949 à 1950 a atteint en 1951 un total de 19.336.000 tonnes/kilométriques.

## DÉCÈS

**Nous avons appris avec beaucoup de regret le décès du Major Jack Goar, survenu Mardi matin. Les funérailles ont eu lieu hier à 4 h. au milieu d'une affluence de parents et d'amis.**

**A la famille du défunt et à M. Edwin Goar, Président de la Communauté Israélite d'Alexandrie, « La Voix de l'Orient » présente ses condoléances émues.**

**C'est avec consternation que nous avons appris la mort subite de David Mehrez, Directeur de la Maison Ali Amin Yehia Pacha. A la veuve et aux frères du défunt, Léon Ovide et Elie Mehrez, « La Voix de l'Orient » exprime ses condoléances émues.**

## LE PANDIT NEHRU LE FEU AUX POUDRES ?

( *Suite de la Page* 1 )

VIII. — Les volontaires pakistanais se laissèrent persuader et se retirèrent. Le Pakistan se déclara disposé à procéder à la démilitarisation de la région mais à la condition que l'Inde retirât ses troupes de Jammu et du Cachemire. Les objections soulevées par l'Inde en ce qui concerne les régions du nord et les forces d'Azad Cachemire ont été entièrement examinées par le Général McNaughton dans ses propositions du 22 Décembre 1949 et prises en considération par le Conseil de Sécurité dans sa résolution du 14 Mars 1950.

IX. — Un plébiscite équitable et total est la seule solution possible du problème parce qu'il a été accepté par les deux pays. L'unique obstacle à la réalisation de ce plébiscite est le refus de l'Inde de tenir ses engagements ratifiés par un accord international.

X. — Le Pakistan a couru un grand risque en acceptant de maintenir une administration pakistanaise dans la région occupée par l'Inde; il a fait d'autres concessions en ce qui concerne le plébiscite. Mais l'attitude intransigeante de l'Inde ne permet pas de nouvelles concessions qui porteraient atteinte à la liberté et au caractère d'impartialité du plébiscite.

XI. — Le règlement du différend du Cachemire est bien simple. Un accord international comprenant les résolutions du 13 Août 1948 et du 5 Janvier 1949 de l'U.N.C.I.P. a été signé par l'Inde et le Pakistan. Cet accord stipule qu'un plébiscite impartial, seul moyen démocratique, trancherait la question. L'Inde, cependant a refusé d'exécuter l'accord. Le Conseil de Sécurité doit, par conséquent, exiger de l'Inde le respect de ses engagements.

XII. — La guerre de Corée a prouvé que le Conseil de Sécurité est en mesure de prendre des décisions énergiques et rapides quand le besoin se fait sentir. Le Pakistan, et le monde Musulman en général, perdront toute confiance en l'Organisation des Nations Unies si le Conseil de Sécurité faiblit devant l'intransigeance de l'Inde et ne rend pas justice aux peuples du Cachemire et du Pakistan.


# BANQUE MISR

**La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Etranger.**

**Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffre-forts de nuit » . Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.**

**Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banquenotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.**

**Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.**


# Chez nous... cette semaine...

( *Suite de la Page* 1 )

la sortie des devises, ne reçoit que la réplique, c'est-à-dire que le tourisme sera moins tenté de venir vers ce pays qui se referme. Ensuite que fait-on de cette issue « d'aération » que constitue le départ à l'Etranger. Le renouvellement de nos santés délabrées se fera-t-il par le piétinement sur place, le renouvellement de nos mentalités aussi; se fera-t-il en nous obligeant à nous retrouver toujours face à face et nez à nez avec nos horizons journaliers et nos chicanes journalières, et nos heurts journaliers, et nos problèmes et nos écoeurements. Ensuite, c'est aussi le barrage définitif devant cette mission de représentation de l'Egypte à l'Etranger qui par la présence et les contacts de ses fils, peut redresser un peu l'opinion que l'on se fait de nous, ailleurs que chez nous, et quelquefois d'une manière plus avantageuse que nos ambassadeurs et ministres plénipotentiaires; ceux-là, leur témoignage est plus sujet à caution, parce que c'est leur « métier ». Et puis, enfin mon Dieu, si l'argument de la monnaie trébuchante et sonnante est en jeu, je dirai, à notre Grand Argentier, que la mesure n'est pas très géniale, car il y a mille manières de la détourner, il y a les bénéfices ou les maléfices du « marché noir » quand ce n'est pas le recours à quelque certificat ou attestation médicale de quelque « toubib » complaisant dont la signature « témoignera » du mérite à un supplément de crédit, vu des dépenses de traitements médicaux plus ou moins imaginaires... Mais je dis aussi au Grand Argentier, qu'il serait bien plus décent, et peut-être plus lucratif pour le Trésor de l'Etat d'autoriser les fameuses cent livres, et de taxer de deux pour cent l'autre tranche de cent livres, et de cinq pour cent, la troisième tranche. Ainsi seront engraissées les caisses de l'Etat, sans que pour l'autre formule, on n'ait à chercher les multiples et sordides manières de détourner la loi, sans surtout que le voyageur à l'Etranger semble de par cette législation être frappé d'une sanction parce qu'il a osé penser à estiver en dehors de la canicule du Caire ou de la « trempette » d'Alexandrie et de Port-Said.

Et je dis aussi au ministre des Finances, de prendre ses mesures, afin que l'an prochain, ne se réédite pas la même farce que cette année au sujet du congé du Vendredi-Saint. L'on sait que sur une initiative des directeurs de banque à qui la National Bank avait soufflé le mot (et nous avons écrit ailleurs sue ces directeurs de banque, tous fils de l'Occident chrétien n'auraient pas dû céder) avaient décidé que contrairement à une tradition entrée dans nos mœurs, les banques ne seraient pas fermées le Vendredi-Saint. Sur une démarche des chefs religieux auprès du Premier ministre, celui-ci avait décidé que les employés chrétiens seraient autorisés à ne pas se rendre à leur travail, le vendredi-saint. Or, nous avons appris, (et nous savons parfaitement ce que nous disons) que les employés chrétiens de la Banque Nationale, ont reçu l'ordre de bien se garder de chômer le Vendredi-Saint et de se rendre à leur travail, faute de quoi, mesures disciplinaires, — ordre de la direction ! ! !

Dans le même esprit, nous signalons au ministre de l'Intérieur le fait suivant survenu dans l'un des « cars » de transport de voyageurs entre Le Caire et Ismailia. Une dame voyageait, et au contrôle de route qui s'opère à l'entrée de la région du Canal, un fonctionnaire du ministère de l'Intérieur demande aux passagers leurs passeports, cette dame n'avait pas le sien : le guichet de la compagnie transporteuse lui ayant dit qu'il suffisait de n'importe quelle carte d'identité ?

Devant le nom de son mari, et aussi le grand self-control qu'elle avait démontré ainsi que sa grande dignité, le fonctionnaire s'est confondu en excuses, et le « car » a continué sa route. Mais nous, nous arrêtons pour dire qu'il suffit maintenant de laisser faire sous le régime actuel les insolences qui se commettaient autrefois.

Et je signale à tout le monde, pour finir sur une note constructive, les activités de ces dames, Mme S. Sidarous pacha, et tant d'autres qui s'occupent de donner un peu de réconfort et de soutien, moral et matériel à tous ces sinistrés du 26 Janvier et d'avant le 26 Janvier, à toutes ses victimes directes de toute la pagaille dans laquelle nous avait lancé une démagogie, qui Dieu merci est du « passé, mais ce qui n'est plus du tout du « passé », c'est la grande désolation de tous ces vraiment malheureux à qui notre compassion platonique ne donne ni à boire, ni à manger... Il faut plus; et chacun peut le donner, parce qu'il y a manière d'apprécier notre superflu, qui n'est pas très conforme à la réalité.

M.C. BOULAD.

## Les Danois défendent la mémoire d'Andersen

M. Samuel Goldwyn, le magnat du cinéma américain, vient de déchaîner la colère des Danois. Il vient de tourner une vie du conteur Andersen (qui sera Danny Kaye à l'écran) dans laquelle on peut voir des mules dans les rues de Copenhague et les paysans danois portant des costumes hongrois.

On a eu beau tenter de démontrer à M. Goldwyn que Andersen n'était pas un pitre, celui-ci a tenu son projet de scénario. Il est vrai qu'il n'en est pas à sa première bourde. Il existe même des recueils de bons mots sur son inculture. Bons mots pour lesquels les Américains ont même trouvé une dénomination, les « goldwynisms ». Entre autres, celui-ci au cours d'une discussion pour savoir si l'on exécuterait ou non un projet : « Gentlemen include me out » (Messieurs incluez-moi hors de vos projets).

## LA TCHÉCOSLOVAQUIE TRAVERSE UNE CRISE POLITIQUE

Dans un article intitulé « La Tchécoslovaquie traverse une crise », le nouveau numéro de la revue « Politique Mondiale » expose plusieurs événements survenus le mois dernier et illustrant la grave crise politique dans laquelle se trouve la Tchécoslovaquie. L'article insiste surtout sur la célébration du 8e anniversaire du traité d'amitié et de coopération tchécoslovaquo-soviétique et sur les discussions gouvernementales au sujet de l'accomplissement du plan de production de l'année dernière et de l'élaboration du plan de cette année.

Tous les discours tenus par les fonctionnaires tchécoslovaques à l'occasion de la célébration du 8e. anniversaire de la signature du pacte précité glorifient les contre-vérités notoires qui ont pour but de montrer les rapports entre les deux pays tels qu'ils ne sont pas et ne peuvent être, vu l'absence de l'indépendance et de l'égalité. Bien que la pénurie de matières premières soit l'une des causes pour lesquelles le plan économique de Tchécoslovaquie n'a pas été réalisé l'année dernière, il a été constaté, au cours d'une réunion du gouvernement, qu'il n'existe aucune matière première que la Tchécoslovaquie ne reçoive de la Russie. Il a été souligné que l'Union soviétique fournit à la Tchécoslovaquie également des machines modernes bien que, par exemple, les représentants de l'Inde aient déclaré récemment à la foire de Delhi que l'importation de machines d'Union soviétique ne vient pas en considération vu leur mauvaise qualité.

IMPRIMERIE FRANÇAISE
Propriétaire : L. COSTAGLIOLA
59, Avenue de la Reine
Tél. 43912, Le Caire

DE BONNES VACANCES DEBUTENT... par B·O·A·C

➢ En projetant vos vacances, souvenez-vous que les nombreux services B.O.A.C vous permettent de partir le jour qui vous convient.

Votre voyage est confortable et rapide, vos vacances débutent bien et seront ainsi prolongées.

Voyager par avion est tellement plus pratique et agréable, surtout lorsque vous voyagez par B.O.A.C.

*Et souvenez-vous en...*
B.O.A.C PREND BIEN SOIN DE VOUS

VOYAGEZ PAR B·O·A·C

*Renseignements et Réservations : Le Caire, 1, Rue Bustan, Tél. 49745-7, 40990, 49998-9, 59975-9. Alexandrie, 15, Midan Saad Zoghloul, Tél. 22837, 28881. Ou auprès de toute Agence de Voyages reconnue.*

B.O.A.C: GENERAL AGENTS FOR QANTAS, S.A.A., & T.E.A.L.

1-128

Chronique Astrologique

# Les Astres vous Prédisent...

par AZYADÉ BAYARD

## Du 24 au 30 avril inclus

**DU 21 MARS AU 20 AVRIL**

BELIER

Une grande rentrée d'argent. Deux excellentes nouvelles de l'étranger. Une affaire brillante dans la semaine. Faites attention aux dérangements organiques qui vous causent des maux de tête accentués.

**DU 21 AVRIL AU 21 MAI**

TAUREAU

Semaine pleine de nouveautés. Gain de loterie. Invitations heureuses. Amours ardentes. Demandes en mariages. Départs. Affaires fructueuses. Réception de cadeaux. Perte d'un objet de valeur. Plusieurs intrigues, mais ne faites pas attention. Réception d'une lettre, annonçant le gain de procès. Soignez les bronches et le larynx.

**DU 22 MAI AU 21 JUIN**

GEMEAUX

Vous avez pris froid et vous toussez. La mauvaise humeur s'accroît. Mais le calme et la paix reviendront comme par enchantement. Un bel héritage. Gain dans un concours. Succès chez les jeunes filles. Réception de diplômes. Le rouge vous porte bonheur cette semaine. Un gain inattendu. Récompense de l'effort.

**DU 22 JUIN AU 23 JUILLET**

CANCER

Cette semaine vous aurez la réalisation d'un projet. Des affaires en cours seront terminées. Gain de loterie. Surveillez le foie et la bile. Rencontre de l'âme sœur. Harmonie parfaite chez les amoureux. Sauf chez les ascendants Balance. N'écoutez pas ce qu'on vous dit ce ne sont que calomnies. Voyages surprises.

**DU 24 JUILLET AU 23 AOUT**

LION

Un grand changement s'opèrera en vous cette semaine. Nouveau poste excellent salaire. Nouvel amour. Amusements de tous cotés. Les demoiselles ascendants Cancer seront demandées en mariage, et auront beaucoup de bonheur. De nombreux départs suivis de succès pour les uns (asc. Belier) mais les asc. Scorpion feront mieux d'attendre pour le moment. Chiffre porte-bonheur (5).

**DU 24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE**

VIERGE

Gain de procès. Rentrée d'argent et réception d'un très beau cadeau. Une affaire brillante sera décidée mercredi. Réception de diplômes avec mention. Surveillez l'abdomen et la bile. Faites attention à vos sacs dans la rue. Intuition intéressante qui mettra au clair un imbroglio qui vous avez provoqué une angoisse.

**DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE**

BALANCE

Soyez constants dans vos amours. Aimez la continuité dans le travail, et le résultat sera couronné de succès. Un bonheur venant de loin. Spéculations heureuses. Acceptez l'affaire en bourse sans nulle crainte. Demandes en mariage.

**DU 24 OCT. AU 23 NOVEMBRE**

SCORPION

Soyez plus calme pour réussir mieux dans la vie. Vous attaquez à la moindre contrariété. N'êtes-vous pas souvent fautifs ? Faites votre examen de conscience. Rentrée soudaine d'argent. La richesse est aux pieds des artistes. Les sportifs auront une déception ces jours-ci.

**DU 23 NOV. AU 21 DECEMBRE**

SAGITTAIRE

Semaine de gloire pour les sportifs. Joie inespérée pour une affaire ou un grand amour. Réception d'une lettre pour un très beau poste. Evitez les ascensions ou les sauts de très haut danger de chute. Rencontre de l'âme sœur. Voyages de grande envergure. Les R. et les T. joueront un grand rôle ces jours-ci. Les peintres feront des merveilles, les écrivains aussi.

**DU 22 DEC. AU 20 JANVIER**

CAPRICORNE

Semaine d'ennuis et d'angoisse. Gardez votre sang froid malgré tout. Vous vaincrez un tas d'événements fâcheux. Par contre la jeunesse Capricornienne aura une belle chance, en amour et dans les études. Evitez les procès ces jours-ci, ils risquent de ne jamais être terminés. Mariages heureux. Brouilles entre amoureux. Excellente journée mercredi. Voyages.

**DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER**

VERSEAU

Semaine sympathique et changeante. Nouvelles affaires intéressantes mais restez toujours sur le qui vive. Déplacements rénumérateurs et bienfaisants. Rentrée d'argent mais vite dépensée. Réception d'une lettre qui réjouira votre âme. Si vous prenez des salés n'exagérez pas. Gain de loterie vendredi (total 1 ou 12). Evitez la distraction en descendant les escaliers.

**DU 20 FEVRIER AU 20 MARS**

POISSONS

Une grande surprise jeudi. La lettre tant attendue arrivera mardi. Changement de situation et peut-être de domicile ou de résidence. Querelles amoureuses. Ayez un peu plus d'audace messieurs les Poissons et demandez la main de votre belle et vous serez agréés. Un déplacement important. Voyage surprise. Méfiez-vous des racontars et n'y prêtez pas attention. Héritages. Perte d'un procès.

On reconnaît sur notre photo : M. Candala et le Prince Windish Graetz de la K.L.M. en conversation avec M. Richet.

# Brillante réception d'Air France

A l'occasion du passage au Caire de M. Michel de Villeneuve, directeur des Ventes de la Compagnie AIR FRANCE à Paris, la Direction Régionale d'AIR FRANCE donnait, jeudi dernier (17 Avril 1952- une réception au Sémiramis à laquelle étaient invitée de nombreuses personnalités, les directeurs des compagnies aériennes et les membres de la Presse.

A cette occasion, Monsieur M.L. Pontier, Représentant Régional d'AIR FRANCE depuis 1946, nomme Représentant Régional pour la Côte d'Azur, a fait ses-adieux aux nombreux amis qu'il compte en Egypte et leur a présenté son successeur, M. Charles E. Richet.

Parmi les personnalités qui avaient tenu à assister à cette manifestation, on a noté la présence de S.E. Monsieur M. Couve de Murville, Ambassadeur de France, S.E. Mgr. Albert Levamé, Internonce Apostolique en Egypte, S.E. Mohamed Hussein Heikal pacha, ancien Président du Sénat, S.E. Ahmed Mohamed Khachaba pacha, ancien Ministre des Affaires Etrangères, S.E. Abdel Salam El Chazli pacha, S.E. Mahmoud Fawzi bey, Délégué de l'Egypte à l'ONU, ainsi que plusieurs notabilités égyptiennes et étrangères.

Sous le regard glacial d'un ours polaire, Betty Grable fait son possible pour faire souffler sur l'Alaska, une brise tempérée. Cette scène fait partie du floor-show du dernier film de la Twentieth Century Fox : « Meet me after the Show », dont la célèbre danseuse et chanteuse américaine tient la vedette aux côtés de MacDonald Carey ; Eddie Albert et Rory Calhoun.

# Demeures des hommes

***(De notre correspondant à Alexandrie)***

*Il est angoissant pour l'esprit de constater combien les demeures humaines sont provisoires. Chaque changement d'habitation provoque une certaine appréhension de l'avenir pointée d'un sentiment de mélancolie pour le lien que l'on abandonne. Chaque nouveau départ ne signifie-t-il pas d'abord : lassitude de recommencer la vie ? même dans l'esprit le plus assoiffé d'aventures, même dans le cœur le plus enclin aux voyages, l'on rencontre ce goût du stable, ce désir tacite d'une demeure qui ne serait point temporaire. Dans le cerveau de l'enfant s'affirme la notion d'une continuité de vie et d'habitudes qu'on ne rencontrera plus chez l'adulte, désabusé, ou rendu méfiant par maintes ruptures avec des modes d'existence antérieures, par mille adieux continuellement adressés aux « objets inanimés » que son âme a pris l'habitude de quitter sans cesse.*

*Pour l'enfant donc, habitué à vivre au sein d'un foyer stable, la maison, c'est un peu comme l'éternité : on y retourne toujours. Après la classe, après les jeux, après la fatigue du jour, la maison, signe non contesté de l'ordre immuable des choses et des événements apporte chez l'enfant un sentiment très net de sécurité, de repos mérité, fait naître en lui la certitude absolue de quelque chose de durable, d'un échange enfin vraiment intime avec les autres.*

*L'enfant grandit. Et voici déjà que ses illusions crèvent une à une, comme ces ballons multicolores qui font la joie des fêtes. Un deuil survient. Ou bien une séparation amène dans sa vie un étrange bouleversement. Surtout si cette séparation force la famille à déménager et à s'installer ailleurs. Le vieux jardin qui paraissait ennuyeux comme une prison (l'enfant préférera toujours la rue, symbole suprême d'évasion) le vieux jardin donc, devient tout à coup poignant par les souvenirs qu'on y aura laissés. Le grenier, triste et sale, on veut bien encore s'y recroqueviller, s'y enfermer à la dernière minute, comme pour échapper peut-être à ce déchirement impitoyable qu'apporte l'heure de la séparation.*

*C'est à cette heure-là que l'enfant commence à réfléchir. Car un univers vient de s'écrouler en lui. Un univers patiemment formé par les soins maternels. Un univers non point tant faux que fragile. L'enfant fait son apprentissage d'homme.*

*Bientôt, très bientôt, il devra, de son propre gré peut-être, quitter sa demeure, quitter des cœurs aimés, quitter des habitudes, quitter des amis.*

*Et, malgré tout, il y aura sans doute de l'ivresse qui accompagnera chaque départ, comme il y a de l'ivresse dans la marche d'un navire qui s'élance vers de nouveaux horizons. Un vertige spécial s'empare de celui qui voyage. Et certes, les départs sont bien tristes, mais qui songe au passé une fois que le cœur s'est porté en avant, à la poursuite de l'inconnu ?*

*Demeures des hommes... Vous êtes comme ces amis rencontrés en route, qui nous accompagnent un peu, et puis qu'on doit quitter.*

*Car il faudra toujours vous quitter. C'est là le grand mystère de la vie : il faut toujours tout quitter.*

*Demeures des hommes, soyez bénis, pourtant. Car vous portez en vous un espoir très doux à conserver.*

*Et c'est celui qu'après tant de départs, tant d'écueils sur la route, tant de déchirements, il est peut-être quelque part un port pour le navire bien fatigué, un port d'arrivée et non de départ, pour la frêle embarcation qui n'a point cessé de rêver d'une ancre éternelle.*

Marcel SABELLA.

*L'Orient pittoresque*

# Vengeance et amour maternel

*Omar Ibn El Khattab, deuxième des Khalifes Al Rachidin, était connu par sa justice et son équité, d'où, son surnom d'Al Farouk.*

*Un jour, on lui apporta le cadavre d'un homme imberbe, qui avait été trouvé mort, étendu sur la route. Omar interrogea à son sujet, mais on ne put lui donner de renseignements, et le meurtrier ne fut pas découvert. Cela fut pénible au Khalife qui dit :*

*— « Mon Dieu, accordez-moi la faveur de découvrir ce meurtrier. »*

*Or, vers la fin de l'année, on trouva un enfant nouveau-né étendu à la même place où le jeune homme avait été assassiné. On l'amena à Omar, qui dit :*

*— « Je pénétrerai le mystère de l'assassinat, s'il plaît à Dieu. »*

*Puis, il confia l'enfant à une femme et lui dit :*

*— « Occupe-toi de lui et nous nous chargeons des frais. Fais attention à celui qui te le prendra, et si tu vois une femme l'embrasser et le serrer sur sa poitrine, fais-moi connaître sa demeure. »*

*Quand l'enfant eût grandi, une esclave vint dire à cette femme :*

*— « Ma maîtresse m'a envoyée à toi pour que tu lui remettes l'enfant ; elle désire le voir et te le renverra. »*

*— « Bien ; dit la femme, porte-le lui, j'irai avec toi ».*

*Elles partirent avec l'enfant, et l'esclave entra chez sa maîtresse. A peine cette dernière vit l'enfant ; elle le prit dans ses bras, l'embrassa et le serra sur sa poitrine.*

*La femme en informa Omar, qui s'enveloppa dans son manteau, cacha son sabre par dessous et alla à la maison que la femme lui indiqua. Il trouva le père de la jeune femme, appuyé sur la porte de sa demeure.*

*— « Un tel, lui dit-il, que fait ta fille, une telle ? »*

*— « Commandeur des Croyants, répondit le père, c'est celle qui connaît le mieux ce qu'elle doit à Dieu, puis à son père. Sans parler de la façon admirable dont elle formule ses prières, et s'acquite du jeune et des devoirs de sa religion. »*

*— « Je désire entrer chez elle, reprit le Khalife, pour accroître son désir du bien et l'y encourager. »*

*— « Que Dieu t'accorde une bonne récompense. Commandeur des Croyants ! » dit le père. Puis il introduisit Omar.*

*Quand celui-ci entra, il invita tous ceux qui étaient là à sortir. Ils obéirent. Alors, le Khalife découvrit son sabre en disant à la jeune femme :*

*— Tu avoueras la vérité !*

*— « Commandeur des Croyants, répondit-elle, tu connaîtras la chose, je jure par Dieu. Il y avait une vieille femme qui entrait chez moi. Je l'accueillais comme une mère ; elle se comportait de la sorte avec moi. Quelque temps se passa ainsi ; puis un jour, elle me dit : « Mon enfant, j'ai un voyage à faire ; j'ai une fille dans un endroit où je crains qu'il lui arrive un malheur. Je désirerais te la confier jusqu'à mon retour de voyage. »*

*« Elle alla ensuite chez un fils qu'elle avait, un jeune homme imberbe ; le fit habiller comme une jeune fille et me l'amena. Je ne me doutais de rien. Un jour, il me surprit à l'improviste pendant que je dormais; mais je ne m'en aperçus que lorsqu'il m'avait déjà fait violence. J'allongeai alors la main vers un couteau qui était à côté de moi, et je le tuai; puis, j'ai donné des ordres pour qu'on enlève le cadavre, et on l'a jeté où tu l'as vu. Je conçus de lui cet enfant. Quand je l'eus mis au monde, je le déposai à la place même de son père. Voilà leur histoire à eux deux. »*

*— « Tu as bien agi, dit Omar, que Dieu te bénisse ».*

*Puis il fit des recommandations et des exhortations, ainsi que des vœux pour elle, et la quitta.*

*S'adressant au père de la jeune femme, le Khalife lui dit :*

*« Que Dieu te bénisse en ton enfant ! Quelle excellente fille qu'est la tienne ! »*

*— « Que Dieu te récompense de ta sollicitude pour tes sujets ! » répondit le père.*

Dr. Alfred YALLOUZ.

MISS HELEN KELLER

**Tous les quotidiens ont raconté le séjour que fait parmi nous, l'écrivain Miss Helen Keller qui, aveugle et sourde, se dévoue pour améliorer le sort de ses frères d'infortune.**

**Voici une photo très curieuse, montrant Miss Keller lisant du bout des doigts sur les lèvres de sa secrétaire, en présence de S.E. l'Ambassadeur des U.S.A. et de Mme Jefferson-Caffery.**

*Le coin des bagatelles*

# LE PLUS BEL ORNEMENT

UN sourire de femme.., Souriez mesdames, rien n'est plus beau qu'un sourire... Doux... Il chante la beauté de la nature... Enigmatique... Il rappelle les éternelles nuits d'amour... Simple.., On dira « Le royaume des cieux leur appartient. » Même austère, c'est toujours un sourire, et tout grand seigneur soit-il, il adoucit la sécheresse du visage.

Ne faites pas comme une jeune fille de près de trente ans qui ne souriait jamais de peur me dit-elle d'avoir des rides. Elle était à ses troisièmes ruptures de fiançailles. Lui prenant doucement la main, je lui dis d'un ton aimable, avec un sourire communicatif « Mademoiselle, voulez-vous garder votre fiancé ? Souriez. Rien ne vaut un sourire de femme pour captiver un homme. »

Elle me fixa dans les yeux... Puis, le regard rieur, le visage épanoui, ce n'était plus elle-même... Elle avait souri..,

Un an après, je la rencontrai au bras d'un jeune homme, les yeux vifs, les lèvres entr'ouvertes au bonheur. Elle accourut vers moi, et m'embrassant avec effusion. « Je n'oublierai jamais, me dit-elle, que c'est à vous que je dois d'être heureuse »... « Non, lui chuchotai-je, pas à moi, mais à votre gracieux sourire. »

Souriez mesdames, la grâce de la femme est dûe à son sourire.

Maria GASPAROLLI.

# L'armée britannique cherche à enjoler les femmes

xxx ◆ xxx

Le ministre de la Défense britannique vient de remarquer que les femmes anglaises ne s'enrôlent pas volontiers dans le Women's Royal Army Corps. Aussi, a-t-il annoncé aux Communes au milieu des rires qu'une « commission d'officiers siège actuellement au War Office pour découvrir comment nous pourrions être plus attrayants pour les dames ».

# Exposition de peinture Jean Lamon

Essentiellement composées de paysages locaux, les œuvres de Jean Lamon qui tapissent, depuis quelques jours les murs des « Amitiés Françaises », reflètent avec une vérité parfaite, les caractères de l'atmosphère égyptienne.

Jean Lamon n'est que depuis quatre ans dans notre pays et pourtant il s'est déjà entièrement assimilé à ses moindres secrets. L'exposition de ses toiles en est une preuve vivante.

« Giza », « Dahabiehs », « Barques au repos » sont traduits avec finesse dans des tons d'une douceur savoureuse. « Khamsin » est transcrit d'un mouvement étudié et nuancé, et ses coloris choisis avec recherche.

Plus loin, ce sont les paysages bretons pleins de charme et de sensibilité dans leur composition.

A côté de la nature, Jean Lamon peint des natures mortes et des bêtes. Les « griffons » au sépia et à l'huile sont étonnement vivants par leurs attitudes. La « Nature morte aux oranges » est conçue sous un angle nouveau. Jean Lamon excelle aussi dans la peinture au couteau qui donne à ses toiles un relief saisissant.

Ce n'est pas seulement une reproduction fidèle d'images sensibles que nous présente l'artiste. Son intelligence et son imagination les transforment et nous nous trouvons devant des œuvres d'un style qui révèle la personnalité du peintre.

K.


JOHNNIE WALKER

Born 1820
Still going strong

Sole Importers
MACDONALD & Co.
Cairo — 3, Chareh Cattawi Bey (Kasr el Nil) Phone 69270
Alexandria — 26, Avenue Fouad Phone 21250

MESDAMES,
POUR VOS ROBES DE PRINTEMPS ET D'ETE
adressez-vous au Tailleur bien connu
EL SEMRY
Tailleur pour dames
23, Rue Kasr el Nil — LE CAIRE

ACTUELLEMENT

MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES ET LAINAGES
R.C. Alex. 5209
Médaille d'or et diplôme d'honneur à l'Exposition Industrielle et Agricole du Caire 1949
Fournisseurs de tous genres de Couvertures et Tissus de Laine pour la population civile et les Administrations Gouvernementales (notamment l'Armée) en Egypte et dans les Pays du Proche-Orient.
Couvertures, lainages pour civils et militaires
Filés de laine pour tapis et kélims, torchons pour usages domestiques.
Filature — Retorderie — Tissage — Teinture — Apprêt
SIEGE A ALEXANDRIE
Usine et Bureau : 377/381, Rue Canal Mahmoudieh, 13, Rue Moufatish.
Tél. : 70614 - 70615 — Adr. Télégr. : « Bataniat-Alexandrie ».

POUDRE HAMODERME contre le HAMONIL
R.C. 10866, CAIRE

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.
CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 40.000
FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE
88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie
TISSAGE DE LA SOIE
4, Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire
MAGASIN DE VENTE
68, Rue Azhar — Le Caire

AIR FRANCE
vous offre chaque jour les services les plus rapides et les plus confortables au départ d'Egypte
ROME — Services sans escales
PARIS — Services sans escales
LONDRES — Une seule escale . PARIS
NEW YORK — Deux escales : Paris et Terre Neuve
NAIROBI — Services sans escales
Correspondances pour toutes les villes du monde
AIR FRANCE
Le Caire . Tél 79915 — 45670 Alexandrie : Tél. 23929
et toute Agence de Voyages reconnue

# LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :
5, Kasr-el-Nil ---- Tél. 78696
LE CAIRE
Administrateur : D. CAZES
Services alexandrins : M. E. J. Konen
36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie
Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon
45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe
Nos services d'Europe du Nord sont assurés par M. Charles Denis ( c/o Jansson ) II Frejgatan ( Stockholm ---- Suède )
Nos services en Amérique du Sud sont assurés par M. Xavier Baudoin de Lusigny
Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).
Nos services de correspondance en Haute Egypte sont assurés par : M. Joseph Riad Yassa --- Tahta ---- Haute-Egypte.


*Au fil des jours...*

## en notre belle Egypte

**JEUDI, 17 AVRIL 1952.**

ABDEL Fattah Amr pacha a eu un entretien de plus d'une heure avec le ministre anglais des Affaires Etrangères. Les milieux diplomatiques sont presque tous unanimes à déduire du fait que M. Eden montre tant d'intérêt à cette question, que Londres est anxieuse de trouver un terrain d'entente. Les milieux londoniens déclarent que Hilali pacha aurait demander à M. Eden de proposer un nouveau projet réalisant les aspirations nationales égyptiennes sous forme de déclaration qui sera approuvée par l'Egypte.

♦ Toujours selon les milieux londoniens, Amr pacha aurait proposé au ministre anglais des Affaires Etrangères un programme en deux points dont le premier serait une offre de participation au système de défense du Moyen-Orient contre l'Evacuation des troupes britanniques et le second, la reconnaissance du nouveau titre du roi Farouk ; tout en reconnaissant aux Soudanais le droit de décider eux-mêmes de leur propre sort.

♦ Abboud pacha déclare que « La politique sucrière de Salib Sami pacha se base sur des données réalistes. » Il ajoute : « Je suis heureux de constater que le ministère de l'Approvisionnement a embrassé nos propres idées pour tracer les grandes lignes de sa politique sucrière. » En somme, ce serait là un compliment « boomerang » .

♦ Le ministre d'Etat pour la propagande déclare que la base de la réforme électorale sera le scrutin de liste ou la représentation proportionnelle. Quant à la stabilisation des circonscriptions, tous les juristes sont d'accord là-dessus, pour des raisons financières.

♦ L'acréage cotonnier a été fixé au tiers des superficies cultivées. Cette mesure étant inspirée par la baisse des prix sur ce marché.

**VENDREDI, 18 AVRIL 1952.**

NOTRE ambassadeur à Londres ne lésine pas sur les efforts qu'il doit déployer pour arriver à un accord avec l'Angleterre. Après s'être mis en contact avec de nombreuses personnalités politiques égyptiennes dans la capitale anglaise, il rencontre l'ambassadeur des U.S.A. Mais Londres qui essaie de détourner l'attention du monde de l'Ouest a beaucoup de mal à convaincre les milieux diplomatiques du fait que la solution du conflit anglo-égyptien n'est pas dans la périphérie de la capitale britannique.

♦ Les milieux compétents ont suggéré de remettre à six mois l'application de la loi sur le service militaire. Mais le demi million de demandes qui gisent sur les bureaux de l'Administration du recrutement ne pourront pas être examinées en 6 mois. Ce qui ne résoudrait pas la question, mais la reporterait à quelques semaines, tout juste 26.

**SAMEDI, 19 AVRIL 1952.**

SIR Ralph Stevenson et Sir Robert Howe, respectivement ambassadeur anglais au Caire et Gouverneur Général du Soudan sont rappelées en Angleterre pour consultation. Selon les milieux politiques, cette décision introduirait un élément constructif dans les pourparlers. D'un autre côté, l'Assemblée législative de Khartoum termine l'étude de la nouvelle constitution. L'Egypte demande toujours l'arrêt des démarches en vue de l'application cette constitution.

**DIMANCHE, 20 AVRIL 1952.**

AVANT de quitter le Caire, Sir Ralph Stevenson a eu un entretien avec le Prince Mohamed Aly ,un autre avec Hafez Afifi pacha et un troisième avec Jefferson - Caffery, ambassadeur des Etats-Unis en Egypte. On apprend aussi que l'ambassadeur anglais serait porteur d'une réponse de Hilali pacha au second message de M. Eden. Sir Stevenson sera ce soir dans la capitale anglaise où il aura une entrevue avec le ministre britannique des Affaires Etrangères en compagnie du Gouverneur Général du Soudan et de l'Ambassadeur égyptien, afin de déterminer les chances d'arriver à un accord entre l'Egypte et la Grande-Bretagne.

♦ Hilali pacha, a confié à Makram pacha une déclaration écrite au sujet des élections, que le Président du parti de la Kotla a lue aux représentants de la Presse. Cette déclaration affirme la décision du président du Conseil de permettre au peuple d'exprimer son opinion quant au régime qu'il pense être le meilleur pour lui, avant la fin de l'année. Cette déclaration ajoute aussi que les élections ne seront pas faites en période de loi martiale et que la censure sur la Presse sera levée avant le début de la campagne électorale.

♦ Les Etrangers dont la demande de nationalisation n'est pas conforme aux stipulations de la loi sur la nationalité et qui ne demandent pas la nationalité égyptienne, peuvent recevoir une carte d'identité qui tiendra lieu de passe-port et une résidence régulière renouvelable chaque année.

♦ Le gouvernement a accepté deux importantes transactions de troc qui portent sur 41.000 tonnes de sucre qui seront échangées contre près de 150.000 cantars de coton achetés au marché libre.

**LUNDI, 21 AVRIL 1952.**

L'OBSERVER commente le rappel de l'Ambassadeur anglais au Caire et de Sir Howe : « Les discussions anglo-égyptiennes au Caire ont fourni des éléments pour un accord sur la défense, la question soudanaise demeure la seule qui sera discutée à Londres cette semaine quand Sir Ralph et Sir Robert Howe étudieront la situation avec M. Eden. » Le quotidien poursuit en annonçant qu'il n'avait pas de détails sur l'accord de défense, mais affirme qu'il inclut une rapide évacuation de la zone du Canal.

♦ Farid Zaalouk estime que la question de la dissolution du Sénat n'était pas envisagée pour le moment.

**MARDI, 22 AVRIL 1952.**

NOURY EL SAID pacha est arrivé dans la capitale britannique. On apprend que sa visite à Londres a un caractère purement privé. Mais d'autre part, la même source d'informations rapporte qu'il est probable que le ministre irakien rencontre des fonctionnaires du Foreign Office.

♦ Abdel Fattah Hassan pacha est libéré. La nouvelle a été accueillie par un transport de joie dans toute la Presse. Nos confrères de langue arabe ne manquent pas l'occasion pour dépasser les événements et conclure que «l'ère de la Liberté a commencé. » — (Akher Lahza).

**MERCREDI, 23 AVRIL 1952.**

IL semble que les hommes d'Etat anglais ne sont pas parfaitement d'accord. Sir Ralph Stevenson s'opposerait au projet de la nouvelle Constitution soudanaise; tandis que Sir Robert Howe y tient fermement. Que naîtra-t-il de toutes ces divergences d'opinion ?

**LE SEMAINIER.**

## BILAN... DE LA LIGUE ARABE

NOUS nous serions bien gardé d'employer une telle expression envers un organisme qui mérite tous les respects et qui avait véhiculé tant d'illusions ! Mais, ce mot de « faillite » s'inscrit dans tous les journaux, du Caire à Bagdad, de Beyrouth à Amman. Ici, on le déplore, mais là, on s'en réjouit ; on réclame la liquidation et S.E. Azzam pacha ---- qui n'en peut mais ---- devient le bouc émissaire.

« La Ligue Arabe est morte, vive l'Islamistan ! » Le successeur est déjà tout désigné, S.E. Zafrullah Khan, ministre des Affaires Etrangères du Pakistan, s'est employé activement pour nous convaincre. Ici, il n'y a pas réussi, encore moins, en Turquie et au Liban. Des membres de la Ligue ---- qu'on voudrait enterrer ----, il n'y a guère que Bagdad qui ait apporté son appui : avouons-le, enthousiaste.

**La Ligue est un organisme régional et qui s'inscrit dans le cadre de la Charte des Nations-Unies. Mais, l'Islamistan ?... Il ne repose que sur un lien religieux... retournons-nous au Moyen-Age avec ses Croisades et ses Guerres de Religion ? C'est la critique qu'a formulée Azzam pacha et qui a été faite, non moins clairement, à Beyrouth. Une autre critique faite à mots couverts mais qui chemine dans tout le Moyen-Orient est que cet Islamistan proposé par le grand Dominion musulman, membre zélé du Commonwealth ---- ce qui est son droit ---- sent furieusement une intrigue britannique....**

**Une troisième critique ---- celle-ci très pertinente ----, c'est que la formation de ce fameux Islamistan ferait perdre aux Pays Arabes, l'appui des nations asiatiques non musulmanes comme l'Inde, la Chine nationaliste, Ceylan, les Philippines qui ont toujours témoigné à ces Pays, la plus grande sympathie et une étroite solidarité.**

**A tout prendre, en tant qu'Egyptiens, nous n'avons pas à hésiter. Entre l'Islamistan et la Ligue Arabe, nous votons pour celle-ci, mais....**

**... Mais, il faudrait qu'Azzam pacha dont l'intelligence et la souplesse sont grandes renversât la vapeur. Jusqu'ici, la Ligue Arabe a été un organisme de protestation, non de construction. L'accord s'est fait entre ses membres que lorsqu'il fallait déblatérer contre un étranger, que ce fût la France ou Israël.**

**Ne serait-il pas temps qu'on fît disparaître ---- au nom de l'humanité et de la sécurité collective ---- ce foyer d'infection constitué par le douloureux problème des Réfugiés ?.**

**Quant à la France la sotte et vilaine querelle qu'on lui cherche !..**

**Les aspirations légitimes des Tunisiens doivent être satisfaites, mais le gigantesque travail créateur de trois générations de Français ne doit pas être sacrifié. Ce n'est pas par des excitations démagogiques que l'accord nécessaire sera réalisé, mais par un sain réalisme et dans une atmosphère amicale.**

Quand au Maroc !... Quand est-ce qu'un publiciste courageux voudra bien dire dans un grand journal de langue arabe, que la présence de la France travaille pour l'unité marocaine !... Si elle partait, qui y gagnerait ? Serait-ce le Sultan dont le pouvoir réel ne dépasse pas la banlieue de Fez, les bourgeois de l'Istiklal ou les grands chefs féodaux dont le Glaoui est le type ?

Au lieu de troubler l'atmosphère internationale, la Ligue Arabe a un grand travail à exécuter : dans tout ce Proche-Orient, améliorer le niveau de vie des masses, accepter les concours des Puissances amies qui s'offrent et protéger cette région, qui fut le berceau des trois grandes religions spiritualistes, contre la menace du Marxisme matérialiste.

Tel est « le grand œuvre » constructif que doit réaliser la Ligue Arabe et il ne sera plus question de sa « faillite » .

**ANTAR.**

## Formation d'un nouveau Wafd

**Nous apprenons qu'il est question de reconstituer le grand parti de Saad pacha Zaghloul sur des bases saines et dans sa pûreté première.**

**Les principaux éléments seraient fournis par les membres actuels qui, depuis des mois, protestent contre le régime de corruption et de népotisme imposé par ceux qui ont fait du Wafd « une affaire de famille » . A ces membres, se joindraient les anciens dissidents kotlistes et saadistes qui avaient quitté le grand parti pour la même raison. Un grand nombre d'indépendants se joindraient au nouveau Wafd ainsi purifié et reconstitué dans lequel Makram pacha assumerait un grand rôle et dont une personnalité éminente et très en vue exercerait la Présidence.**

## UNE SOIREE D'ART chez le Dr. et Mme Stross

Ce Dimanche 20 Avril, laissant tout engagement de côté (car n'oublions pas que certains fêtaient leurs Pâques et d'autres se préparaient à partir hors du Caire ou dans les alentours pour le traditionnel Cham el Nessim) une tradition nous tenant le plus à cœur, fut celle qui nous fit répondre à l'invitation du Dr. et de Mme Stross.

Ces deux mécènes donnaient leur après-midi enfantine annuelle ; qui réunissait dans leurs salons l'élite artistique de la capitale et les jeunes talents qui s'étaient distingués durant l'année, soit dans l'art pictural, chorégraphique et musical.

La séance, nous mit, tout d'abord en présence d'un bambin d'un pouce de hauteur, tenant un violon à la main, et qui sans paraître gêné le moins du monde, joua une Gavotte de Thomas très réussie dans laquelle il nous démontra qu'il savait faire aussi du « piccicato » !... Bravo, M. Dan Sacks, l'avenir est à vous. Et pour ne pas sortir de la famille, nous dirons que nous avons eu le plaisir de remarquer que les deux autres fillettes du Dr. R. Sacks et Mme sont aussi des pianistes accomplies: Myriam et Malvine. Tant l'une que l'autre montrèrent beaucoup de sûreté et de virtuosité dans l'exécution de la Gavotte de Bach et l'impromptu de Litz. Nous les félicitons ainsi que les heureux parents.

Mlle Papasian, professeur de piano, présenta deux nouvelles petites élèves, Judy Mohag el Dine et Zenab Hassan Abdalla, qui comptent quelques mois d'étude et qui jouèrent pourtant avec beaucoup d'assurance.

Et pour couronner cet après-Armand Tchakedjian, 11 ans et demi, compositeur qui, après un prélude, nous joua un morceau de sa composition, « Souvenir » . Ce n'était qu'un enfant qui jouait, mais, son jeu était celui d'un virtuose : beaucoup de brio. Et quand on lui demanda : « D'où avez-vous pris le titre de votre composition », il répondit sans hésiter : « Je l'ai senti » . N'est-ce pas là la réponse d'une âme de compositeur et de pianiste. Ce nouveau Mozart fera certainement parler de lui un jour, nous félicitons chaleureusement le jeune prodige ainsi que ses parents. Sans oublier la sœur d'Armand, Colette Tchakedjian, qui, elle aussi, a montré beaucoup de sentiment dans l'exécution de son morceau. Tous deux furent longuement applaudis.

Pour les danses. Une mention spéciale à Mlle Basra Charaoui dans sa danse des Fleurs, Mlle Hoda Nabaraoui dans « Cinderella» révéla beaucoup d'expression.

Nous avons pu remarquer les progrès de Mlle Malek Charaoui, elle joua «Granados» d'Albeniz avec beaucoup de compréhension et de sentiment.

**BRIAN STROSS, petits-fils du Dr. et Mme Betty Stross venu en Egypte par la TWA, surnommé : « Le plus jeune touriste du monde de l'année. »**

Et pour couronner cet après-midi et nous rappeler que nous sommes toujours sur les rives du Nil, sept charmantes Egyptiennes exécutèrent un morceau d'Abdel Wahab par des « Oud »; l'ensemble était si parfait, qu'on aurait dit un seul instrument qui jouait. On les bissa et on les applaudit comme elles le méritaient, d'ailleurs.

Mme Stross présentait son programme avec son amabilité coutumière et son petit-fils, M. Brian Stross, surnommé « le plus jeune touriste du monde de l'année », ne la quittait pas d'un pouce, émerveillé l'éternelle jeunesse de sa grand'mère. Quelle révélation pour lui que cette Egypte dans laquelle évoluaient ses merveilleux grand'-parents, avec leurs idées et sentiments si nobles et si altruistes. C'était son premier contact avec la jeunesse internationale mélomane du Caire, et convaincu de son rôle, il offrait ses services aux petits et aux grands. De retour aux Etats Unis, le petit Brian ne manquera pas de raconter à ses petits camarades, l'esprit fraternel qu'unit tous les habitants d'Egypte, quand on fait appel aux sentiments du beau et du vrai qui résident dans chaque âme humaine.

Nous nous excusons de ne pouvoir parler plus en détails de tous ceux qui ont joué, dansé, dessiné. Certainement les dessins au fusain de Messrs. Barcilon, Brian, Igore Hilbert, fils de Jaro Hilbert, grand peintre, Robert Schamma, Mlle Zehra, etc., etc., ont été beaucoup admirés.

On peut assurer que dans les salons du Dr. et de Mme Stross se pressait une véritable élite cosmopolite.

Un grand merci aux deux hôtes éminents pour le charmant après-midi que couronna un buffet bien garni aux nombreux rafraîchissants. Nous leur souhaitons toujours autant de succès dans toutes leurs réceptions et manifestations et koullou sana ou enta taieb !

**Angèle CANALAS.**

**TRAHISON : Fourreau noir en faille, ayant une large jupe en mousseline quadrillée, vert et noir. Modèle Pierre Clouvas.**
**Tél. : 75102 R.C. 58546**

**La semaine prochaine nous publierons un important article de Mtre I. R. Feldman bey qui intéressera particulièrement les étrangers et les apatrides.**

Personnalité Egyptienne

## Amina el Said

Amina Al Said, est l'une des filles de feu le Médecin Ahmad El Said, homme de lettres et orateur bien connu, qui participa à la révolution de 1919. Dès son plus jeune âge, Amina montrait des dons tout à fait définis pour la littérature. Sa première composition datait de l'Ecole primaire. Elle écrivit une critique violente contre l'un de ses professeurs réputé pour son extrême sévérité. Elle eut même le courage de lire à sa maîtresse son œuvre. Celle-ci la punit si durement, qu'Amina s'en souvient encore.

Durant ses études secondaires elle continua d'écrire et envoyait régulièrement aux journaux des articles qu'elle signait: « Une Egyptienne ». Elle envoyait ses articles par poste, craignant que les rédacteurs responsables ne la prennent pas au sérieux à cause de son jeune âge.

Ses études secondaires terminées, elle passa à la section d'anglais de la faculté des Lettres de l'Université Fouad I. Elle obtint sa licence ès-Lettres en 1936. C'était la première égyptienne licenciée de la Faculté des Lettres de l'Université Fouad 1er de la Section d'anglais.

A l'Université, elle avait été la première étudiante à se hasarder à jouer du tennis, donner des conférences, inspirer à tous étudiants et professeurs, un véritable esprit universitaire.

Elle avait été aussi chargée de la rédaction de la rubrique féminine de la revue « Kawkab El Chark », revue wafdiste, dont feu le Dr. Ahmed Maher Pacha, était le rédacteur en Chef. Elle fut rédactrice avec Mohamed El Tabéi, le journaliste bien connu à la revue « Akher Saa » que Mohamed El Tabéi vendit ensuite à la maison « Akhbar Al-Yom ».

Sa licence obtenue, Amina se maria au Dr. Abd-Allah Zein El Abdine Bey, Professeur à la Faculté d'Agriculture de l'Université Fouad.

Son mariage ne l'empêcha pas de poursuivre ses activités littéraires; bien au contraire elle trouva en son mari une source d'encouragements. Ses articles, ses conférences, ses causeries radiodiffusées, ont soulevé l'admiration de tout le monde intellectuel, tant en Egypte qu'à l'Etranger.

Le Gouvernement Egyptien, ainsi que les Gouvernements des pays étrangers, lui proposèrent à maintes reprises, des postes importants, mais Amina déclina à chaque fois ces offres, préférant demeurer libre de ses actions.

Elle a écrit et traduit de nombreux ouvrages. Elle ne manque pas une occasion de voyager et étudier les mœurs des habitants des contrées qu'elle parcourt. Aujourd'hui ses articles paraissent régulièrement dans les revues éditées par la maison « Dar Al Hilal ». Elle tient dans le « Mussawar » une rubrique hebdomadaire intitulée : « questionnez-moi », dans laquelle elle répond aux questions les plus diverses que lui posent les lecteurs.

Ezzat EL MINCHAOUI.

## *Une critique injuste*

*Sous ce titre, nous lisons dans les colonnes de notre confrère* « La Gazette du Caire » *l'entrefilet suivant que nous approuvons de tout coeur. Ce fut une bien vilaine action qui fut commise et nous nous étonnons que la « revue » en question ne l'ait pas réparée.*

M. Jean Economides est une personnalité éminente de l'élite culturelle cairote. Il avait organisé sous le signe de l'amitié franco-hellénique une série de conférences qui devaient être données au Centre hellénique.

Le cycle inauguré par une conférence du Dr. Drioton, fut continué par des causeries de MM. Béziat et Herbelin. Puis, le 26 Janvier survint.

M. Economides avait préparé une conférence sur Jean Moréas. On peut aimer ou ne pas aimer l'auteur des Stances, mais Moréas compte dans la littérature française et son nom figure, en bonne place, dans tous les manuels.

De hautes interventions prièrent M. Economides de donner sa conférence et la salle des fêtes de la Maison de France fut mise spécialement à sa disposition.

Quelle n'a pas été l'indignation de tous les amis des lettres de voir une revue estimée, publier, sur cette conférence et sur la belle initiative de M. Economides, un article inexpiable où l'intention de nuire s'étala dans toute sa hideur et sa stupidité.

Nous ne comprenons pas que cette revue n'ait pas jeté à la poubelle un pareil papier. — A.H.V.


**AVIS**

**Toute personne, Messieurs, Dames, Jeunes gens et Jeunes filles, quels que soient la nationalité et l'âge, peut gagner de L.E. 60 à L.E. 100 par mois, au moyen d'un travail facile et honorable. Faire sa demande par écrit à « La Voix de l'Orient », 5, Rue Kasr el-Nil, Le Caire, en y indiquant nom, adresse, âge, degré d'instruction et langues parlées, et si possible en y joignant photo. Le candidat sera convoqué.**

**"LE" DIRECTORY**
**A PARU**
Edition 1952 ( 66ème année )
**Prix : P.T. 200**
Si vous êtes pressé de recevoir le ou les volumes auxquels vous avez souscrit, prière les faire retirer à nos bureaux :
au Caire : à
**L'EGYPTIAN DIRECTORY**
18, RUE SARWAT PACHA
à Alexandrie : à
**L'EGYPTIAN DIRECTORY**
5, RUE ANCIENNE BOURSE
1er étage ( à gauche )

**26ème FOIRE INTERNATIONALE de BRUXELLES**
DU 26 AVRIL AU 11 MAI 1952
*Allez-y par la*
**SABENA**
LIGNES AÉRIENNES BELGES
LA VOIE LA PLUS DIRECTE
*Deux départs par semaine*
LE CAIRE - BRUXELLES L.Eg. 75.100
VOYAGE ALLER - RETOUR L.Eg. 135.200
Votre agence de voyages et la
**SABENA**
47, rue Abdel Khalek Saroit Pacha - Tél. 43525 - Le Caire
sont à votre entière disposition pour établir le "routing" du voyage que vous ne manquerez pas d'entreprendre en Europe cette année pour visiter cette manifestation d'importance mondiale.
Voyages retour
via Paris, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie
SANS SUPPLÉMENT
R.C. 70199

**Banque Belge & Internationale en Egypte**
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
LE CAIRE HELIOPOLIS ALEXANDRIE
La Banque émet des Bons de Caisse au porteur à des conditions favorables. Elle offre en location des coffrets privés installés dans des salles pourvues du conditionnement d'air
TRAITE TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
R.C. Caire No. 39 R.C. Alexandrie No. 682